

portait. Elle adora cet acte et y entra pour s'y unir, et ce fut, pensons nous, le moment où, finissant de donner son Fils à Dieu, elle fit cet acte prodigieux par lequel nous avons montré qu'elle avait décidé de se dévouer de Lui.

Mais à peine Marie portant l'enfant avait-elle mis le pied dans le Temple, un vieillard de l'aspect le plus vénérable se présente à elle, qui modeste et pleine de déférence, s'arrêta devant lui. Ce vieillard habitait la ville sainte et se nommait Siméon. Marie le connaissait-elle humainement ? On ne saurait le dire, et la chose paraît peu probable. Mais dans la sainte lumière qui éclairait son âme, elle vit qui il était, et que Dieu le lui envoyait.

III

RELIQUES INSIGNES.

LA VRAIE CROIX.

La Croix en Europe.

I—L'ALLEMAGNE

Raguse (suite).—Outre l'insigne fragment du bois de la vraie croix et les autres parcelles qui se conservent dans le reliquaire de la cathédrale, on en voit un autre dans une croix d'argent apportée de Jérusalem par le Père Boniface de Stéphanisda, alors qu'il était Gardien du T. S. Sépulcre. Boniface, d'une très-grande